



PONTPONT

La terre battue de Roland-Garros est fabriquée à Moru...

Quel est le point commun entre le hameau de Moru et Rafaël Nadal ? A priori, aucun. Pourtant, il y en a bien un. C'est, en effet, là-bas que provient la surface du grand chelem préféré du tennisman. Située dans la zone artisanale de Pontpoint, l'entreprise Supersol fabrique la fameuse terre battue de Roland-Garros.

Si c'est le Serbe Novak Djokovic qui est le tenant du titre de ce tournoi, c'est bien l'Espagnol qui est encore le favori pour remporter la coupe des Mousquetaires. Sa dixième. Mais cette société n'a pas attendu 2005 et le premier sacre du Majorquin pour fournir l'or rouge aux internationaux de France. C'est le cas depuis maintenant plusieurs décennies. 2017 n'échappe pas à la règle. «*Et on espère que cela va encore durer pendant de longues années*», indique-t-on au siège de Supersol basée à Andilly (Val-d'Oise).

70 TONNES POUR LE TOURNOI

Cette PME emploie moins d'une dizaine d'employés dont seulement deux à Pontpoint. Mais si c'est donc ici que la terre battue du tournoi de la porte d'Auteuil est broyée, elle vient, en revanche, du nord de la France. Une autre entreprise extrait l'argile de carrières situées près de Lille avant de la cuire dans des fours pour donner des briques. Mais une minorité de la production n'est pas conforme pour des raisons essentiellement d'aspect. Impossible donc de les vendre à ses clients. Mais ce n'est pas pour autant qu'elles partent à



La terre battue parisienne qu'affectionne particulièrement l'Espagnol Rafael Nadal est broyée dans la zone artisanale de Moru.

la poubelle. Au contraire, cela fait les affaires de Supersol qui les rachète pour les retraiter. Et c'est donc dans l'Oise que cette dernière opération s'effectue. Auparavant, l'usine était située à Ermenonville avant de déménager à Pontpoint il y a une dizaine d'années.

Le lieu a changé. Pas le produit qui en ressort. «*C'est la même terre battue tous les ans*», précise Supersol. Une stabilité qui explique la fidélité du tournoi qui n'a pas vu un Français le gagner chez les hommes depuis Yannick Noah en 1983 alors que Mary Pierce avait ajouté son nom au palmarès en 2000. «*Roland-Garros représente cette année une commande de 70 tonnes*

de rouge comme on dit chez nous. C'est sensiblement la même quantité à chaque fois», compare l'entreprise. Mais son action s'arrête là. Ce sont ensuite les organisateurs de la compétition qui déversent la terre battue pour aménager le Philippe-Chartrier, le Suzanne Lenglen et la vingtaine d'autres courts situés dans l'ouest parisien.

Il n'y a pas qu'à l'occasion de cette quinzaine que la fédération française de tennis (FFT) fait confiance au savoir-faire de cette société. C'est aussi le cas lors des rencontres de Fed Cup et de Coupe Davis organisées en métropole. Mais pas uniquement. «*En 2016, nous avons transporté dix big bag d'une*

tonne chacun jusqu'au port du Havre pour qu'ils partent en bateau jusqu'en Guadeloupe où se jouait un huitième de finale de Coupe Davis entre la France et le Canada», se souvient l'entreprise.

La «fédé» est donc son plus gros client. Mais pas le seul. Loin de là. «*Nous entretenons plus de 400 terrains en France. Nous exportons également notre produit dans une quinzaine de pays*», détaille Supersol. Et sans faire de différence entre les clients. «*Ce sera la même terre battue entre le court central de Roland-Garros et celui d'un particulier*», assure-t-on.